

# Accompagner jusqu'à la fin de vie



## Conseils pour les proches

Service des Soins Palliatifs

Centre Hospitalier du Nord - 120, avenue Salenty - L-9080 Ettelbruck  
Tél. : 8166-1 - Fax : 8166-3080 - E-mail : chdn@chdn.lu



<b>Préface</b>	4
Ce qui est important pour l'accompagnement	5
En tant qu'accompagnant, il est nécessaire de prendre soins de soi-même	5
Qui ou qu'est-ce qui peut soutenir votre accompagnement ?	6
Ce qu'il faut savoir sur les derniers jours de la vie	7
Le bouleversement du corps	7
L'importance de l'alimentation	8
Pourquoi boire est important	9
Comment calmer l'essoufflement	10
Remède contre la sécheresse buccale	10
L'accompagnement spirituel une obligation ... ?	11
L'état comateux	12
Le moment crucial ...	12
Savoir gérer son deuil	14
Les ultimes étapes de vie en toute dignité	14
Numéros de téléphones utiles	15
Littérature	15

## Préface

L'accompagnement en fin de vie est une épreuve pesante : pour tout l'entourage mais surtout pour les proches. Les membres ou proches de la famille du malade se sentent directement concernés et parfois même débordés. L'avenir proche vous inquiète. Vous vous sentez démuni et inutile.

Dans cette brochure, nous essayerons de donner des réponses à vos questions. Vous trouverez des précisions sur l'accompagnement des personnes souffrant d'une affection grave et/ou incurable et sur le maximum réalisable même sans espoir. C'est alors que le peu vaut beaucoup.

L'équipe de notre "Palliative-Care teams" est à votre disposition pour toutes informations et conseils.

Dr Frank Jacob

## Ce qui est important lors de l'accompagnement

L'accompagnement en fin de vie par les proches de la famille et amis est un énorme défi. On veut éviter la mort et faire au mieux pour la personne souffrant d'une maladie grave et/ou incurable. Il est important d'accepter que la phase terminale est très différente d'un être humain à l'autre. Certaines personnes ont besoin, pendant des mois, de soins intensifs et de soutien. Pour d'autres, partir est plus facile. Il est fréquent que dans les rêves, en demi-sommeil ou lors d'un monologue, un mourant se remémore sa vie. Dans ces moments, certains aiment être seuls, d'autres par contre cherchent le soutien actif ou la tranquillité chez leur entourage. Souvent, le mourant fait des réflexions sur le sens de la vie. Ainsi, il peut accepter son vécu et faire la paix avec lui-même.

### ... Que faire ?

Pour assurer un accompagnement en fin de vie, vous devez être conscient de devoir accepter la volonté du malade même si celle-ci ne correspond pas à vos attentes. C'est seulement dans ce cas qu'un réel accompagnement pourra être réalisé car il s'agit uniquement de la fin de vie de celui qu'on accompagne.

## En tant qu'accompagnant, il est nécessaire de prendre soin de soi-même

Celui qui accompagne un mourant se trouve dans une situation pesante, particulièrement liée à l'incertitude sur le temps restant. Non seulement les personnes accompagnantes sont préoccupées par ce qu'elles vivent mais elles voient aussi tous les soucis que se fait le mourant : Combien de temps me reste-t-il ? Est-ce que cela durera encore longtemps ? Qu'est-ce qu'il se passe après ? En tant que famille et proche, on essaie de rester positif et de donner de la force au mourant. Mais beaucoup se demandent aussi pour eux-mêmes : Combien de temps puis-je supporter cette charge ? Combien de temps saurai-je endurer ? Aussi, se pose-t-on la plus terrible des questions : Quand cet être qui nous est cher sera-t-il enfin délivré de ses douleurs et souffrances ? Celui qui accompagne une personne en fin de vie, sera vite confronté à ses propres limites et capacités, même si, à certains moments on possède plus de force qu'on ne l'imaginait.

### ... Que faire ?

N'oubliez pas de prendre soin de vous lorsque vous accompagnez quelqu'un en fin de vie. Prenez du temps libre, rencontrez des amis, faites des activités qui vous font plaisir. Vous aurez de nouvelles ressources pour continuer votre tâche.

Pour les soins pratiques de chaque jour, ayez recours aux professionnels. Notre équipe mobile de soins palliatifs est à votre disposition. Les réseaux d'aide et de soins à domicile peuvent également être utiles. Ces réseaux professionnels vous soutiennent et vous permettent de profiter de temps libre ou d'avoir des interlocuteurs.

## Qui ou qu'est-ce qui peut soutenir votre accompagnement ?

La thérapie moderne des douleurs permet de soulager les douleurs spécifiques par l'administration de comprimés, suppositoires, gouttes, pansements (patchs) et infusions. Ceci permet d'améliorer la qualité de vie de la personne soignée et d'éviter une souffrance inutile. Il existe aussi une panoplie de remèdes pour améliorer le bien-être physique ainsi que psychique et alléger les douleurs, comme des massages, des bains, le drainage lymphatique mais aussi la musique. C'est pour toutes ces raisons qu'il est recommandé d'avoir recours aux soins palliatifs.

### ... Que faire ?

- Solliciter l'aide des soins palliatifs : le médecin peut prescrire des médicaments adéquats pour alléger les douleurs spécifiques.
- Souvent notre équipe psychologique est présente pour assurer un soutien psychologique et moral ponctuel afin de soulager les conflits et de faciliter la communication.
- Les soins à domicile peuvent vous aider dans votre accompagnement de fin de vie en vous proposant divers services : faire de la lecture, être à l'écoute, rendre des petits services, accompagner pour des promenades ou des visites médicales.
- Accepter l'offre d'une équipe mobile de soins palliatifs : elle vous conseille et vous aide pour toutes questions en matière de traitement de la douleur, du soulagement des symptômes, des soins à attribuer ainsi que pour des besoins de support psychosocial. En plus, l'équipe mobile soutient le patient et la famille lors d'un transfert de l'hôpital à la maison. Les professionnels de santé de l'équipe mobile reçoivent une formation spécifique, suivent régulièrement des formations et sont soutenus par supervision dans toutes leurs tâches.
- Si une prise en charge à domicile n'est plus possible, vous pouvez avoir recours à notre unité d'hospitalisation. Nous prenons en charge toute personne atteinte d'une maladie grave, d'une maladie incurable, ainsi que celles qui sont en fin de vie. L'essentiel est le suivi du traitement antidouleurs, la surveillance des symptômes ainsi que la continuité et la coordination des besoins physiques, psychiques et spirituels jusqu'au bout.

## Ce qu'il faut savoir sur les derniers jours de la vie

Le mourant perd de plus en plus son énergie physique. Il se retire de plus en plus de son entourage, dort et se repose beaucoup. Il s'agit ici d'une fatigue avec faiblesse et épuisement qui ne provient pas d'un effort physique et qui ne s'améliorera pas par du repos (ce qui est appelé en langage médical « FATIGUE »). Ce symptôme est déclenché par un cancer ou un état de fin de vie. Une thérapie médicamenteuse ne peut aider que pendant une certaine période. Le mourant perd toute notion du temps et ne sait plus reconnaître ses proches. Il arrive que le malade voie et parle à des personnes qui nous ont déjà quittés. Il arrive que la personne mourante soit agitée. Ceci se manifeste par le fait qu'il tire sur ses draps, qu'il fasse des gestes à l'aveuglette avec ses bras et jambes ou qu'il agite ses doigts sans raison.

### ... Que faire ?

- Une présence attentionnée, un peu de tendresse, des massages légers peuvent améliorer la qualité de vie ainsi que proposer les mets et les boissons préférés du mourant (même des boissons alcoolisées sont autorisées).
- Faites attention au fait que les envies peuvent changer à tout moment : parfois, le patient en fin de vie aime la proximité et le contact, à un autre moment, il trouvera ce contact trop gênant. Ne prenez pas mal les refus qui ne sont pas des signes de manque d'amour : le mourant est trop occupé par lui-même et par sa situation en fin de vie.
- Le plus important reste le déroulement quotidien et le respect des préférences de votre proche. Les temps de repas et de repos devront restés individuels et flexibles. Ceci permettra de créer des moments de ressourcement.
- Il est important d'accepter la réalité de la personne en fin de vie et de ne pas la minimiser à des hallucinations. Essayez de participer et d'être à l'écoute afin de mieux comprendre sa situation actuelle, elle peut aussi être enrichissante pour vous-même.

## Le bouleversement du corps

Le changement du corps d'une personne en fin de vie est perceptible et palpable. La tension artérielle baisse, le pouls est dérégulé. La température corporelle peut se transformer : les bras et jambes sont moins irrigués et deviennent froids. Souvent la respiration devient irrégulière : les inhalations deviennent plus fortes (40 inhalations par minute) avec des pauses plus longues entre la reprise de la respiration, puis de nouveau un épuisement. Des bruits d'inspirations et d'expirations (sifflements) se font entendre si la personne en fin de vie ne sait plus tousser et expectorer les sécrétions dans ses poumons. Cette situation vous paraît inquiétante car vous craignez que le malade s'étouffe d'un moment à l'autre. Le mourant n'est pas conscient de ces modifications de sa respiration qui peuvent durer des journées entières. Une certaine odeur peut émaner du mourant, chez les patients cancéreux, c'est souvent le cas longtemps avant la mort.

### ... Que faire ?

- Essayez de réchauffer le corps par des chaussettes et des bouillottes. Lors d'une sueur extrême, il y a lieu d'utiliser des couvertures légères ou seulement une couette ou un drap.
- Souvent, modifier la hauteur de la position de la tête et du tronc, par exemple en ajoutant des coussins, peut constituer un soulagement pour le mourant.
- Faites attention de ne pas exagérer avec les aromes (lampe d'aromathérapie), respectez les préférences du patient.
- Un autre aspect des soins de confort est de garder le plus longtemps possible une peau saine et bien hydratée en changeant sa position régulièrement. L'équipe des soins palliatifs vous donnera les conseils nécessaires et les règles à suivre

## L'importance de l'alimentation

Le fait de manger et de boire donne de l'énergie et de la force à notre corps. Pour vivre, il faut manger. Il est tout naturel que l'être mourant ait de moins en moins envie de manger, que sa consommation diminue jusqu'au refus complet. Le manque d'appétit est un symptôme fréquent lors des maladies graves. Ce sont les médicaments qui provoquent le manque d'appétit. La peur, l'épuisement et la tristesse sont aussi à l'origine de ce phénomène. Tout d'abord, les concernés refusent de consommer des aliments difficiles à digérer, par la suite, ils refusent tout aliment. Les proches n'acceptent guère ce comportement de désir de moins s'alimenter ou même de ne plus rien manger. Trop souvent, on entend la phrase « on ne peut pas le laisser mourir de faim ». Mais le forcer à manger est encore pire.

### ... Que faire ?

- Il est peut être utile de présenter des petites collations sur des assiettes joliment garnies.
- Les sens gustatifs varient souvent et on devra consulter le patient plus souvent sur ses envies concernant les aliments et les boissons.
- Un déjeuner en commun peut être bénéfique.
- Le patient peut présenter des difficultés pour avaler. Elles proviennent des changements malades de l'œsophage ou sont liés à des infections. Elles peuvent aussi provenir de causes psychiques. Hormis un traitement médical spécifique, les proches doivent faire attention à ce que le malade mange en position du tronc bien droit et soit concentré sur ce qu'il fait et non distrait par la télévision ou des entretiens.



- Si lors d'une précédente chimiothérapie, le patient a eu une voie veineuse centrale, les proches, sous surveillance du médecin généraliste et d'une équipe de soins, peuvent administrer des infusions à domicile.
- Le concerné se trouvant en phase de vie terminale refuse totalement de manger. Les avantages et les inconvénients d'une nutrition artificielle sont connus : l'allongement de la survie ne peut être garanti ; des symptômes atroces comme dyspnée ou incontinence peuvent apparaître ou être renforcés.

## Pourquoi boire est important

S'il est vrai qu'au fur et à mesure que la maladie évolue, le manque d'appétit s'accroît, à la même cadence, le besoin en boissons des concernés augmente. Pour éviter une déshydratation, il est important de faire boire les malades le plus souvent possible: un apport trop faible en liquide ou une perte de liquide trop importante peut engendrer un manque d'eau et souvent aussi un manque de sel dans le corps (Exsikose) ; les signes typiques en sont une peau sèche, des rides prononcées, une sécheresse buccale et de la soif. Une déshydratation intense peut provoquer une agitation, des désorientations et des crampes musculaires. Un apport suffisant en liquide apporte souvent un rapide soulagement des symptômes endurés.

### ... Que faire ?

- Tant que le patient sait avaler (sait déglutir), il doit boire le plus possible.
- S'il ne sait plus boire avec l'aide d'une tasse à bec ou d'une paille, le liquide peut lui être administré en petite quantité avec une cuillère à café.
- La boisson ne doit être ni trop froide, ni trop chaude.
- Si la déglutition devient trop difficile, il y a lieu de procéder par petite gorgée ou faire usage de petites pipettes.
- Les soins réguliers de la bouche sont de plus en plus importants (humecter la bouche avec des glaçons de thé, des bâtonnets aromatisés ou une serviette propre humide qu'il peut sucer).
- Au vu d'un manque persistant de liquidité, il peut s'avérer nécessaire d'effectuer des infusions veineuses ou sous-cutanées. Une hydratation artificielle peut néanmoins plutôt engendrer une dégradation qu'une amélioration de l'état corporel (p.ex. œdème pulmonaire), dû au fait qu'un manque de liquide est souvent « un processus naturel » en fin de vie.

## Comment calmer l'essoufflement

L'essoufflement est la sensation subjective de ne pouvoir respirer qu'irrégulièrement ou même pas du tout. Les douleurs et la peur ne font qu'accentuer cette sensation. La peur d'étouffer peut conduire à des attaques de panique et à des angoisses mortelles. Les motifs d'un essoufflement sont multiples et l'origine peut être soit une maladie des poumons et des voies respiratoires soit d'autres maladies.

### ... Que faire ?

- Une aération adéquate de la chambre est de rigueur.
- Eviter des vêtements trop serrés et une position légèrement relevée est à conseiller.
- Par votre seule présence ou un encouragement en douceur, vous arriverez à calmer le concerné.
- Une nette amélioration des symptômes peut être obtenue par des techniques de respiration et de relaxation.
- Tâchez d'utiliser les médicaments prescrits.
- Oxygéner un mourant n'est que rarement bénéfique et peut conduire à un assèchement gênant des muqueuses.

## Remède contre la sécheresse buccale

Un problème non négligeable pour le mourant est la sécheresse buccale, laquelle peut être très désagréable. Les affections résultant de la maladie en sont souvent la cause. Elle peut aussi être un effet secondaire de la médication. Il est aussi un fait qu'avec l'âge, la production de salive diminue. Une respiration difficile, accompagnée de râles, entraîne souvent un assèchement des lèvres, de la muqueuse buccale et de la langue. Aussi est-il possible d'y remédier. Mais attention : la bouche est à classer parmi les zones intimes du corps humain et par conséquent, les soins à y attribuer devront être le plus « agréable » possible, tout en prenant en considération les préférences du malade.

### ... Que faire ?

- Les cotons-tiges utilisés pour humidifier ou nettoyer la cavité buccale peuvent être trempés tout simplement dans de l'eau, du thé de sauge ou de camomille, du Coca mais aussi de la bière, du vin, champagne ou dans du savoureux. Différentes sortes d'eau minérale existent aussi en forme de spray.
- Si vous en avez la possibilité, utilisez de petites pipettes pour administrer les différents liquides et médicaments sous forme de gouttes.

- Le fait de sucer des petits morceaux de fruits comme l'ananas ou des glaçons à base de jus de fruits peuvent provoquer des sensations agréables dans la bouche et favorise la production de salive. Le jus d'ananas nettoie aussi la langue.
- Pour prévenir une langue chargée, on peut y mettre un comprimé de vitamine C effervescent et même des dépôts résistants peuvent être éliminés.
- Il y a lieu de prendre des précautions lors de la manipulation de produits acides ou de produits de bain de bouche commercialisés qui souvent irritent des plaies dans la bouche.
- Un soin des lèvres est aussi possible avec du beurre simple, du beurre de noisettes ou de l'huile d'olive.

## L'accompagnement spirituel une obligation ... ?

Beaucoup de mourants sollicitent un support psychologique-religieux. Même des athéistes y ont recours. C'est en fin de vie qu'on fait des réflexions sur la signification de l'existence et qu'il devient de plus en plus important de savoir s'il y a une continuation après la mort. Malheureusement, les proches ne sont souvent pas préparés à de telles questions et réflexions et ils ne savent pas quoi répondre. Il se peut aussi qu'on veuille administrer les derniers sacrements sans pourtant pouvoir déterminer le moment adéquat. Lors de l'assistance pastorale, le patient sait trouver de la consolation, des prières, un dialogue sur Dieu et l'univers et il y trouvera du calme et de la paix.

### ... Que faire ?

- Un père spirituel (assistance pastorale) peut dialoguer avec le mourant sur des thèmes portant sur les angoisses et la signification de l'existence. Le malade a tendance à se confier plus facilement à un tiers qu'à un proche.
- Les sacrements, qui ne doivent pas être considérés comme derniers sacrements mais comme sacrements de soutien, sont à prodiguer quand le patient est encore bien conscient. Seul le père spirituel a le droit de donner les derniers sacrements et de donner l'absolution (recevoir la confession).
- Si le mourant souhaite vouloir prier ou recevoir la communion, le père spirituel (l'assistant pastoral) sera disponible.
- Lors d'un décès subit, il est toujours possible que les derniers sacrements n'aient pas été administrés. Comme ce sacrement est un droit accordé uniquement aux vivants, le prêtre ne peut y donner droit après le décès. Si vous y tenez vraiment, il y a toujours la possibilité de célébrer un adieu avec des prières et bénédiction par le prêtre ou l'assistant pastoral.
- A l'hôpital mais aussi à domicile, il y a toujours un assistant pastoral ou prêtre qui sera prêt à vous assister lors du dernier chemin.

## L'état comateux

Souvent à la fin, les mourants tombent dans le coma. Cette situation rend les proches douteux, ils ne savent plus si et comment accompagner le patient. Il est démontré que les personnes qui se trouvent dans un état comateux ne perdent pas l'ouïe. Il est donc recommandé de rester auprès de lui et de communiquer le plus possible.

### ... Que faire ?

- Le mieux est donc de parler normalement sans déguiser sa voix.
- Faites de la lecture de texte ou de prière, jouez sa musique préférée.
- C'est le moment de dire « je suis désolé » ou « je t'aime ». S'il ne peut plus parler, éviter de poser des questions comme « as-tu besoin de quelque chose ? » « as-tu mal ? ».....
- Une relation proche ne peut être que bénéfique pour le mourant.

## Le moment crucial

Il est évident que lors de l'accompagnement beaucoup de changements vont apparaître. A l'approche de la mort, on va remarquer que le regard est perdu au loin et que le mourant ne perçoit plus rien ; les pupilles ne réagissent plus, la bouche est entrouverte, le dessous du corps, les pieds, les genoux et les mains prennent une couleur plus foncée. Le pouls s'affaiblit. Au fur et à mesure que sa maladie évolue, il devient de plus en plus apathique et le mourant ne réagit plus à son entourage. Même si lors de l'agonie la respiration semble souvent redevenir normale, la fin est inévitable.

### ... Que faire ?

- Le moment venu, respectez le deuil.
- Il n'est pas toujours possible d'être présent lors de l'agonie et il ne faut pas pour autant se culpabiliser car souvent, c'est seul qu'on entame son dernier chemin.
- Prenez votre temps, ne retenez pas vos sentiments, remémorez vos vécus en commun.
- S'il vous est insupportable de rester seul avec le défunt, n'hésitez pas à contactez un proche ou un ami, le mieux serait quelqu'un qui a de l'expérience.
- En aucun cas, il n'y a lieu d'exclure les enfants.
- Il ne faut pas avoir peur de rentrer en contact avec le virus cadavérique car il est inoffensif les premières heures après la mort.
- Contactez le plus vite possible votre médecin généraliste, celui-ci constatera le décès et établira la déclaration de constatation de décès et si nécessaire une autorisation médicale pour l'incinération. Lors d'un décès à l'hôpital, c'est l'équipe soignante qui fera le nécessaire.

- La préparation du défunt (habiller...) est à faire dans la première heure avant que le corps ne se raidisse et ceci dans la plus grande estime et le respect total.
- Allongez le défunt.
- Fermez doucement les paupières, si nécessaire utilisez un tampon d'ouate humide que vous placez pendant une heure sur les paupières.
- Si nécessaire, remplacez prudemment le dentier.
- Pour que la bouche reste fermée, vous pouvez poser une petite serviette sous le menton ou appliquez un bandage autour de la mâchoire.
- Il se peut que le corps subisse une évacuation de l'urine et des selles et dès lors si vous le désirez, vous pouvez laver votre bien-aimé.
- Éliminez le superflu et à votre guise, allumez un cierge, décorez avec des fleurs et selon votre conviction, n'oubliez pas le chapelet.
- Pour un dernier adieu, l'hôpital dispose d'une morgue où l'équipe soignante ou l'assistant pastoral vous accompagneront volontairement.
- Il y a même des cas où ça aide les proches ou les amis lointains de prendre un cliché.
- Pour l'acte de décès, rendez vous à l'état civil de la commune où votre proche est mort tout en n'oubliant pas de vous munir de la déclaration de constatation de décès, du livre de famille ou d'un acte de naissance ou d'un acte de mariage (ce document vous servira pour les assurances sociales et de pensions, pour d'autres assurances ou établissements bancaires etc.).
- Si l'enterrement a lieu dans une autre commune, l'état civil établira un certificat de transport sur présentation de la carte d'identité du défunt.
- Après ces démarches, vous pouvez informer les pompes funèbres. L'enterrement devra se faire au plus tôt 36 heures après la mort et au plus tard après 72 heures.

## Savoir gérer son deuil

La perte d'un bien aimé n'est pas ressentie de la même façon par les concernés. Souvent, après l'enterrement, le sentiment de deuil devient plus intense et s'étend sur des semaines, voire des mois. Il y a des pertes qui se ressentent très douloureusement pendant toute une vie.

### ... Que faire ?

- Acceptez votre deuil, donnez lui de l'espace et du temps.
- N'hésitez pas à demander l'aide d'un tiers si malgré l'appui de vos proches ou amis, vous n'arrivez pas à faire face à votre deuil insurmontable.
- Un entretien avec les personnes qui ont assisté à sa fin de vie peut être bénéfique.
- Le contact avec des gens qui sont dans une situation similaire peut être très consolant.
- De temps à autre, l'échange du vécu soit au sein d'équipes d'assistance, soit lors d'entretien personnel avec des professionnels (Omega 90, psychothérapeute) peut être profitable.

## Les ultimes étapes de vie en toute dignité

La mort est indissociable de la vie – une vie digne jusqu'à la fin. L'« art de mourir » ne se diffère pas de l'« art de vivre ». Le but est une entraide et un apprentissage réciproque. Un traitement et une assistance médicale, soignante et psychosociale optimales assurent une amélioration de la qualité de vie. Pour éviter des erreurs et anticiper d'autres malaises, il faut un traitement professionnel adéquat et la meilleure prise en charge des symptômes de la maladie (douleurs, essoufflements, nausées, constipation). Pour garantir une ample assistance, il faut de la continuité et de la coordination 24/24 h : à la maison et à l'hôpital. Même après la mort, les proches peuvent profiter d'une aide et assistance professionnelles.

## Numéros de téléphones utiles

### Equipe Soins palliatifs

Unité de soins 53	8166-51530 / 8166-51539
Antenne mobile	8166-64444
Psychologie	8166-61468
Ergothérapie	8166-61426
Physiothérapie	8166-63231
Assistante sociale	8166-63253
Assistante pastoral	8166-63071
Service diététique	8166-63211

## Littérature

- BOULAY, Shirley & SAUNDERS Cicely, Ein Leben für Sterbende, Tyrolia Innsbruck-Wien, 1987
- FÄSSLER-WEIBEL Peter, Nahe sein in schwerer Zeit, Topos 2004
- FÄSSLER-WEIBEL Peter, Wenn Eltern sterben, Topos 2004
- HELLER Andreas / HEIMERL, Katharina / HUSEBOE Stein, Wenn nichts mehr zu machen ist, ist noch viel zu tun, Lambertus 1999
- HUSEBOE Stein; & KLASCHIK E., Palliativmedizin - Grundlagen und Praxis, Springer 2003
- HUSEBOE Stein; Was bei Schmerzen hilft; ein Ratgeber; Herder 1999
- KÜBLER-ROSS Elisabeth; Interviews mit Sterbenden; Kreuz, Stuttgart 1999
- KÜBLER-ROSS Elisabeth; Was können wir noch tun? Kreuz, Stuttgart 1974
- MÜLLER M. / SCHNEGG M.; Unwiederbringlich - vom Sinn der Trauer; Herder 1997
- PERA Heinrich; Da sein bis zuletzt; Erfahrungen am Ende des Lebens; Herder 2004
- SCHWEIGGL Klaus SJ; Schweig nicht zu meinen Tränen; Begleitung auf dem Weg der Trauer; Erfahrungen  
Impulse; Gebete; Tyrolia 2004
- SPECHT-TOMAN M. / TROPPEL D.; Zeit des Abschieds; Sterbe- und Trauerbegleitung; Aus der Hospizbewegung; Verlag Königsfurt / Krummwisch bei Kiel 2001
- TAUSCH-FLAMMER D. / BICKEL L.; Jeder Tag ist kostbar; Endlichkeit erfahren; intensiver leben; Herder / Freiburg 2000



## Service des Soins Palliatifs

Centre Hospitalier du Nord - 120, Avenue Salentiny - L-9080 Ettelbruck  
Tél. : 8166-1 - Fax : 8166-3080 - E-mail : [chdn@chdn.lu](mailto:chdn@chdn.lu)